

GIEE AGRICULTURE DE CONSERVATION Le GIEE agriculture de conservation créé en 2016 par les membres de l'association Terr'Avenir Champagne Ardenne a jalonné l'année 2017 de formations, rencontres, partages d'expériences et un temps fort : un voyage d'étude en Suisse.

Progresser vers un nouvel équilibre



Visite des parcelles de Christophe BOSSON d'AIRE LA VILLE (Suisse) en semis direct depuis 2010 présentation avec Nicolas COURTOIS d'agrigenève (Chambre d'agriculture genevoise)

«**N**otre nouveau challenge, l'agriculture de conservation, pour lequel nous avons été reconnus GIEE en 2016, s'inscrit dans le prolongement naturel de l'action que nous menons depuis 2009 au sein de notre Association Terr'Avenir Champagne Ardenne. Nous sommes régulièrement audités pour conserver notre certification ISO 14001 et nous sommes toujours dans une démarche de progrès sur nos exploitations. Cette approche nous incite à nous remettre continuellement en cause. C'est ainsi que nous avons eu envie de porter notre démarche de nos corps de ferme à nos champs et de mettre plus en avant l'agronomie que la chimie. C'est ce que traduit notre défi portant sur l'agriculture de conservation des sols. » En évoquant la motivation de la dizaine de membres du GIEE, issus des 40 adhérents de l'association Terr'Avenir Champagne Ardenne, Pascal Blouquin, agriculteur à Montmartin-le-Haut, souligne que les retraits de molécules, les impasses techniques, les problèmes de résistances, les solutions alternatives déjà testées par d'autres agriculteurs et les attentes sociétales... sont autant de sujets qui interpellaient le

groupe avant qu'il constitue un GIEE. Yves Martin, référent réglementation CERFRANCE Nord Est Ile de France qui accompagne l'association et le GIEE, ajoute que le groupe est en cours de s'étoffer si la reconnaissance d'une MAE agricole de conservation en Ile de France était validée dans le Grand Est. Il précise que 2 exploitations voire 3 sont en cours de conversion bio partielle en grandes cultures.

6 journées des formation, des rencontres et des visites

En 2017 l'activité du GIEE a été riche en rencontres, partages d'expériences et découvertes de techniques. Yves Martin rappelle : « les membres du groupe ont souhaité deux formes d'accompagnement, un collectif et un individuel à la carte que chacun choisit. Ainsi pour le groupe cette année nous avons mis en place 6 journées de formation en salle et sur le terrain dans le cadre d'un plan de formation avec l'appui de la Chambre d'agriculture et de Vivescia, notamment au travers des interventions d'Antonio Pereira et de Jean-Luc Forrier. »

SUITE PAGE 10

VOYAGE D'ÉTUDE EN SUISSE

A la découverte de 20 années d'expérience en agriculture de conservation

Ce voyage a été jalonné de visites d'exploitations et d'entrepreneurs concepteurs de leur matériel présentant entre 15 et 20 années d'expériences en agriculture de conservation. Il a compris une étape très instructive à la station expérimentale d'Oberacker. Ce site géré par un institut de recherche réputé compte une plateforme comparant depuis 1994 23 parcelles conduites en semis direct et couverture permanente de sols avec des parcelles en labours. Il offre un historique de suivi portant sur les rendements, la portance du sol, l'érosion, la matière organique, la biomasse en vers de terre, les consommations d'intrants, l'activité biologique de sols, etc. Des travaux sur le « non glyphosate » sont menés, notamment avec des tests de désherbage électrique. Un voyage riche d'enseignements pour le groupe et dont Pascal Blouquin retient par exemple : « les incitations du gouvernement suisse créent une forte dynamique, tels des programmes cantonaux autour de l'agriculture de conservation. Nous avons vu des couverts volumineux en biomasse, s'appuyant sur des mélanges d'espèces, qui sont ensuite roulés et servent en quelque sorte de paille pour éviter le recours aux herbicides. Dans le même objectif nous



Avec ANDREAS CHERVET et WOLFGANG STURNY présentation de la plateforme OBERAKER (présentation des différents couverts)

avons vu des escourgeons semés début août, puis broyés à 15 ou 20 cm en octobre afin d'être récoltés l'année suivante. Nous avons découvert un beau panel de techniques pour favoriser l'implantation des cultures visant à concurrencer les adventices et à réduire les besoins en intrants, fertilisants, etc. Et cela avec des bilans sur plusieurs années portant sur différentes thématiques : économiques, effet de la réduction du travail du sol, impacts du colza associé, améliorations des rotations, etc. Ce voyage étant récent, nous allons faire un point et décider de ce que nous mettrons en place pour valoriser ces rencontres.»

Origan

Une efficacité sans faille

Chez Maribo, la betterave est sur tous les terrains.
À chaque variété, une performance, une technique et un challenge unique.

Très peu soumise au risque de tare, terre et parfaitement adaptée à tous les types de sols, la variété Origan constitue un véritable gage de productivité.

Cultiver la passion de la betterave, c'est aussi vous assurer une efficacité sans faille.

Grand Jeu MARIBO

TENTEZ DE GAGNER UN QUAD YAMAHA OU UNE STATION MÉTÉO CONNECTÉE

Pour participer ou consulter le règlement du jeu, rendez-vous sur le site du jeu MARIBO (www.jeu-maribo.com)

1 Quad YAMAHA 350 grizzly 4x4
Prix public 7999 euros

5 Stations météo connectées VISIOGREEN
Prix public 145 euros

MARIBO®
your partner in sugar beet...

www.mariboseed.com

GIEE AGRICULTURE DE CONSERVATION

Suite de la page 9

Cette formation s'ajoute aux rencontres avec Matthieu Archambault, spécialiste TCS, Véronique Sartou, ingénieur agronome fondatrice de Syrphys bureau d'étude spécialisé dans la biodiversité fonctionnelle, Claude Bourguignon sur la vie du sol, Frédéric Thomas, pionnier des TCS reconnu internationalement et cofondateur de la revue TCS, et la visite de l'exploitation de Fabien Driat à Jessains, conduite en TCS depuis plusieurs années. Elles ont été complétées par des visites et des travaux avec le réseau : des associations Terr'Avenir : telles les visites de 4 exploitations de celle de Normandie, qui est déjà engagée dans l'agriculture de conservation depuis 7 années, ou celle de Picardie ayant elle aussi constitué un groupe TCS.

Un projet de signalisation pédagogique de « bords de champs »

En évoquant l'évolution de ses pratiques, Pascal Blouquin souligne qu'elle résulte d'un apprentissage issu de la dynamique du groupe. Car la création et le maintien d'un nouvel équilibre s'appuyant sur une réflexion globale et l'action sur des leviers agronomiques imposent l'optimisation des techniques de l'agriculture de conservation. Cela suppose la maîtrise de multiples facteurs : espèces associées dans les couverts, matériel de travail du sol, semoir, date de semis, fertilisation localisée, rotation des cultures, gestion des pailles, maîtrise des adventices, régulation et destruction du couvert, valorisation des auxiliaires des cultures, etc. Autant de facteurs que les membres du GIEE ont passés sous la loupe et travaillés depuis le début de leur aventure il y a deux ans. Et 2017 a été marquée par un gros temps fort : un voyage d'étude de deux jours en octobre dernier en Suisse avec le concours d'Agri Genève, équivalent à une chambre d'agriculture (voir notre encadré).

Mais au-delà de ces remises en cause et des sources d'inspiration que peuvent apporter ces rencontres et visites dans l'évolution des pratiques, le groupe s'est attelé à un autre grand chantier celui de communiquer sur leurs démarches auprès du grand public. Le groupe a déjà un projet, celui d'une signalisation pédagogique « de bords de champs ».